

leurs Départemens, & de dresser des Inventaires de ceux qui se trouvent chez les particuliers, pour s'en servir en cas de besoin. Le Gouverneur de *Valence en Dauphiné*, qui avoit été mandé ici, a été renvoyé dans cette Province pour faire travailler aux Fortifications de *Briançon*, & de quelques autres Places situées sur la Frontiere; on fait défilér des Troupes dans ce Pais, & du côté de *Marseille* & de *Toulon*, pour être embarquées au premier avertissement, & les Officiers recrutent avec autant de diligence que si on étoit à la veille d'une Guerre. Tous ces mouvemens font conjecturer que les difficultés, qui ont retardé jusqu'ici l'ouverture du Congrès de *Cambrai*, augmentent au lieu de s'aplanir, & que l'on est à la veille d'une rupture. Il va & vient souvent des Exprés de cette Cour à celle de *Madrid*: on remarque bien la bonne intelligence qu'il y a entre elles; mais on ne voit pas pour cela un plus grand acheminement à la conclusion de la Paix, qui semble même s'éloigner à mesure qu'on la souhaite, & qu'on la croit plus prochaine.

IV. Le différend entre le Prince & la Princesse de Conti est encore au même état. S. A. est actuellement dans sa Maison de plaisance de *l'Isle Adam*, avec plusieurs Seigneurs qui l'ont accompagné, & où il a reçu la visite du Duc de Chartres, du Duc & de la Duchesse du Maine, qui y ont été splendidement regalez: la Princesse son Epouse se tient toujours dans le Couvent de *Port Royal*. Mr. le Duc Régent fait son possible pour les accommoder, mais le Roi, dit-on, après sa Majorité mettra la dernière main à leur reconciliation. Le 7. S. A. R. Mr. le Duc d'Orléans vint à *Paris* avec la Duchesse son Epouse, & fit le 9. la revûe de la première Compagnie des Mousquetaires